

Développer le cœur d'un homme d'État

Pour tout trait de caractère noble, on utilise souvent l'expression : « ... sont faits, pas nés ». Cela implique que la capacité naturelle ne suffit pas mais que nous avons besoin d'aide pour nous améliorer. Nulle part cela n'est plus vrai que dans la fabrication de l'homme d'État. Vraiment, **L'homme d'État est fait, pas né**. Par cela, nous disons que l'individu n'est pas équipé pour fonctionner comme un homme d'État, mais doit plutôt développer la capacité nécessaire.

Notre monde a souvent appelé à tort ceux qui occupent de hautes fonctions gouvernementales « hommes d'État ». C'est une incompréhension de l'usage classique du terme. Lorsque le terme est correctement appliqué à quelqu'un au sein du gouvernement, il fait référence au décideur respecté comme celui qui a amélioré la vie du peuple. Cela décrit les personnes dont l'objectif n'est pas principalement de hautes fonctions, mais plutôt d'utiliser l'autorité du bureau pour améliorer la vie du peuple. C'est la personne qui accepte le pouvoir, mais l'utilise prudemment. Lorsque nous utilisons cette qualification, nous réalisons que nous considérons un type particulier de personne. Voyons ce qui rend ce type de leader si spécial. Je propose que nous considérions deux qualités : **LA COMPASSION** et **UN CŒUR POUR SERVIR** les autres. Nous avons déjà vu ces deux dans le roi David comme démontré dans sa prière pour son fils Salomon, qui l'a suivi comme roi :

Puisse-t-il justifier les affligés parmi le peuple, aider les pauvres et écraser l'opresseur... Car il sauvera les pauvres qui crient et les affligés qui n'ont pas d'aide. Il aura pitié des pauvres et des sans défense et sauvera la vie des pauvres. Il les rachètera de l'oppression et de la violence, car leur vie est précieuse à ses yeux (Psaume 72:4,12-14).

Considérons ces deux qualités et aussi comment elles peuvent être renforcées dans la vie de celui qui désire être un homme d'État. Tout d'abord, **COMPASSION**. C'est là que la tension existe entre être un leader fort et celui qui se soucie. Les gens veulent les deux, sans se rendre compte du défi que cela représente pour le chef. Lorsque nous considérons la compassion, nous nous demandons vraiment : comment pouvons-nous aimer si profondément les gens que nous faisons tout ce que nous pouvons pour les aider ? Nous avons naturellement tendance à nous soucier le plus de nous-mêmes. Cependant, notre Créateur a conçu un moyen pour que nous soyons capables d'avoir de la compassion pour les autres. Le mécanisme qu'il a décrit est le suivant :

Aime le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est la commande la plus grande et la plus importante. La seconde est semblable : Aime ton prochain comme toi-même (Matthieu 22 :37-39).

Peut-être que la raison pour laquelle le commandement « Aime ton prochain comme toi-même » est répété tant de fois dans le livre d'instructions de Dieu est parce que c'est si difficile --- et si essentiel ! L'instruction de Dieu est remplie du rappel « d'aimer l'autre » :

Dieu vous a appris vous-mêmes à vous aimer les uns les autres (1 Thessaloniens 4 : 9).

La création de Dieu dépend de la prise en charge les uns des autres à tous les niveaux de la société afin de fonctionner harmonieusement. De plus, Dieu souligne qu'il est si difficile que nous ayons besoin de sa puissance pour le faire, et là où c'est difficile, il fournit la puissance pour y parvenir, comme dans ces promesses :

Celui qui vous appelle est fidèle, et il le fera (1 Thessaloniens 5 :24).

Je puis tout par celui qui me fortifie (Philippiens 4:13).

La deuxième priorité qui caractérise l'homme d'État, et s'appuie sur l'amour de ceux qu'il n'a même pas rencontrés, est de **SERVIR** les autres :

Car vous avez été appelés à être libres, frères ; seulement n'utilisez pas cette liberté comme une opportunité pour la chair, mais servez-vous les uns les autres par amour (Galates 5:13).

Servez avec une bonne attitude, comme envers le Seigneur et non envers les hommes... (Ephésiens 6:7).

Nous devons servir les autres non seulement pour les rendre heureux, mais, plus important encore, pour plaire à notre Maître ultime. Nous apprenons beaucoup sur le leadership des serviteurs grâce à l'enseignement de Jésus à ses disciples, lorsqu'ils étaient préoccupés par leur propre importance :

Un différend a également éclaté entre eux pour savoir qui devrait être considéré comme le plus grand. Mais il leur dit : « Les rois des nations ont un pouvoir absolu et le dominant sur eux.... Mais il ne doit pas en être ainsi parmi vous. Au contraire, que le plus grand parmi vous devienne comme le plus jeune, et celui qui dirige comme celui qui sert » (Luc 22 :24-26).

Du point de vue de Dieu, le bon leader est celui qui s'engage le plus à servir. Pour paraphraser : **plus on est serviteur, plus on est grand leader.**

Là encore, de la même manière que nous avons besoin de l'aide et de la puissance de Dieu pour aimer, nous avons besoin de la puissance de Dieu pour servir les autres. Nous avons particulièrement besoin de la puissance de Dieu car servir les autres va facilement à l'encontre de notre désir de nous faire du bien :

Nous sommes morts à ce qui nous retenait, afin que nous puissions servir dans la nouvelle voie de l'Esprit (Romains 7 :6).

Si quelqu'un sert, ce devrait être avec la force que Dieu donne, afin que Dieu soit glorifié en toutes choses par Jésus-Christ. A Lui appartiennent la gloire et la puissance pour toujours et à jamais (1 Pierre 4:11).

Servir les autres est si inhabituel pour l'être humain que nous pouvons le mieux accomplir cela lorsque nous dépendons de Dieu pour sa force. Comme l'a expliqué un serviteur de Dieu :

Car nous sommes... ceux qui servent par l'Esprit de Dieu, se glorifient en Jésus-Christ, et ne mettent pas leur confiance dans la chair— (Philippiens 3:3).

En résumé, deux des attitudes essentielles dans le cœur de celui dont on se souviendrait comme un homme d'État sont la **COMPASSION** et la volonté de **SERVIR**, sans se soucier de savoir si elles sont dignes de notre amour et de notre service. Il est clair que le genre de **SERVICE** à l'humanité que l'homme d'État est appelé à exercer ne peut se produire que s'il y a une grande **COMPASSION**. De plus, il est clair que nous devons nous soumettre si complètement à notre Créateur que nous devenons littéralement son instrument, littéralement ses mains et ses pieds, fonctionnant comme son extension humaine, permettant ainsi aux personnes sans défense dans nos sociétés de faire l'expérience du caractère de Dieu démontré sous forme humaine à travers nos efforts.

CONSIDÉRATIONS POUR CELUI QUI SERAIT HOMME D'ÉTAT :

Me suis-je soumis à Dieu et à Jésus comme mon Sauveur et Seigneur afin que je puisse avoir l'amour et la compassion pour servir Sa création ? Est-ce que je me soumetts à Lui dans chaque action afin d'être littéralement Son instrument au service de mes semblables ?